



Christian Rathgeb (à g.) et Daniel Hangartner participent au développement des cultures de choux bio du futur. Photo: Franziska Hämmerli

Au banc d'essai de la pratique: Bandes fleuries pour les cultures de choux

Christian Rathgeb et Daniel Hangartner connaissent précisément les points forts et faibles des fleurs dans les choux.

Daniel Hangartner sème pour le FiBL depuis douze ans une vingtaine de bandes fleuries sur deux hectares de cultures de choux. Quand on interroge le chef de culture de Rathgeb Bio au sujet des avantages, il répond spontanément: «En été les bandes fleuries sont bruisantes d'insectes et leur nombre et leur diversité sont incroyables.» Les promeneurs en sont aussi ravis d'après ce qu'ils disent. D'une pierre deux coups: cela permet de soigner son image et de rendre service à la nature.

Le directeur Christian Rathgeb y voit un autre avantage dans la nette réduction des insecticides à large spectre: «On avait encore jusqu'ici environ deux passages d'insecticides bio à large spectre par saison, mais on peut maintenant utiliser à leur place des produits spécifiques pour un ravageur.» Cela ménage les auxiliaires et c'est important: Les auxiliaires volent depuis les bandes fleuries larges de 3 mètres jusqu'à 50 mètres dans les deux directions – en théorie. «Dans la pratique, j'observe selon les vents et la topographie une efficacité de 30 à 50 mètres», explique ce spécialiste du légume.

Les mauvaises herbes font diverger les avis

Pour Daniel Hangartner, le grand désavantage est évident: «Je vois encore aujourd'hui une augmentation de la pression des mauvaises herbes sur les parcelles de la première année. À l'époque, nous n'intervenons pas dans les bandes fleuries semées et les mauvaises herbes se sont ressemées. Mainte-



Variante: Planter les fleurs. Photo: Marion Nitsch

nant on désherbe à la main. J'ai aussi essayé de sarcler à la machine, mais finalement seule la plantation des plantons de fleurs dans une feuille de gluten de maïs biodégradable m'a convaincu. Même s'il n'y a pas de paiement directs pour cela.» D'autres voient cela autrement. Le couple d'agriculteurs bio Beatrice et Thomas Wüthrich de Wynau BE, qui teste aussi depuis quelques années les bandes fleuries dans les choux, ne peut pas s'imaginer planter les fleurs vu tout le travail que cela donne. «Si on peut aller tôt dans l'année dans les champs et qu'on peut faire plusieurs passages pour maîtriser les mauvaises herbes, cela fonctionne très bien avec les semis.»

Même si Daniel Hangartner préférerait ne pas semer de bandes fleuries, il le fait quand même pour la recherche. L'entreprise familiale Rathgeb Bio, qui est le plus grand producteur suisse de légumes bio, veut participer au développement des stratégies d'avenir pour le maraîchage bio. Franziska Hämmerli •